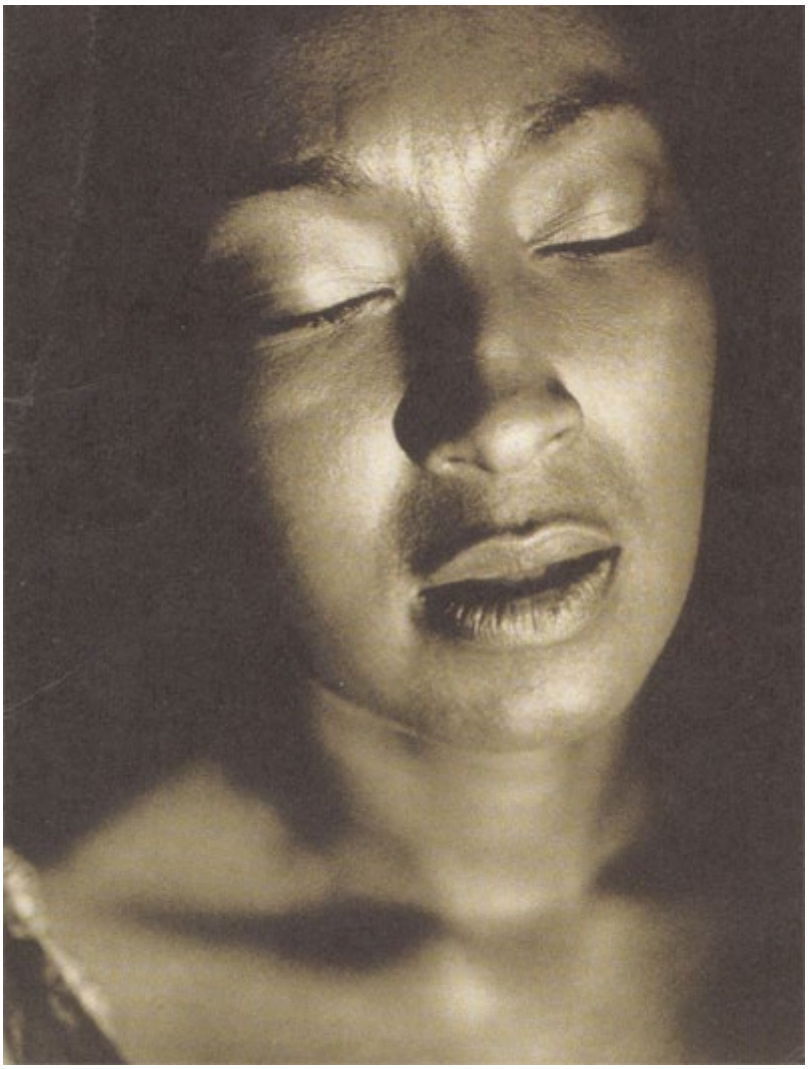
LA FEMME FANTÔME



(THE BOGUS WOMEN)

de Kay Adshead

Mise en scène : Michael Batz

le grand succès créé en 2003 au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis CDN et joué plus de 150 fois ! (Théâtre Vidy Lausanne, Théâtre National de Toulouse, les scènes nationales de Cergy-Pontoise, Guadeloupe, Bar-le-Duc, festival européen de Stuttgart, CDN de Limoges, Théâtre de Poche à Bruxelles...)

06 19 88 80 60 MBTheatre@hotmail.com

www.lafemmefantome.com

La Femme Fantôme
de Kay Adshead

Mise en scène et scénographie : Michael Batz

« ...une phénoménale vélocité dans le caméléonisme. ...avec ceux de Sellars, de Mnouchkine, un autre spectacle sur la vérité des choses, la tristesse du monde »

Mathilde De La Bardonnie (Libération)

« La performance brillante et le chant profond donnent toute sa dignité à cette cantate du désespoir »

(Le Monde)

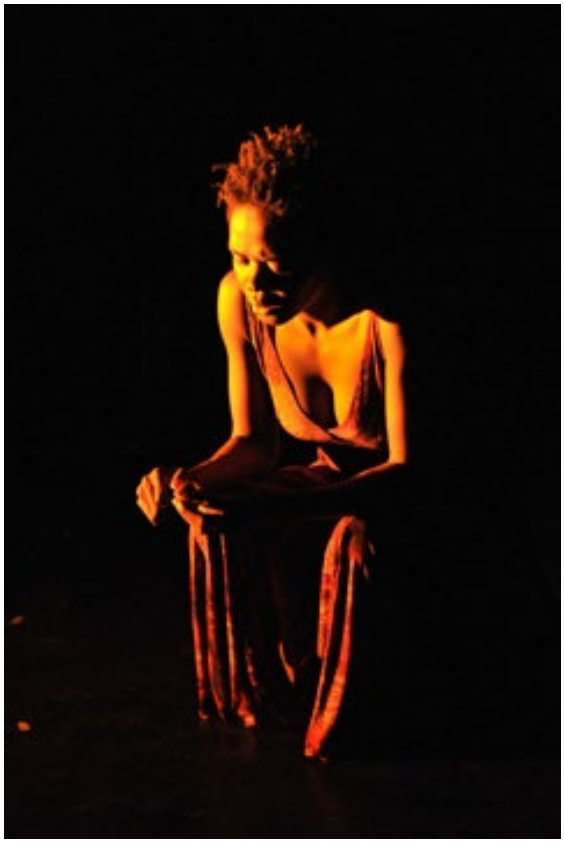
« C'est fort, éclairant, émouvant. Avec des moyens nobles. Michael Batz réussit son entrée avec cette espèce de procès kafkaïen... »

J.P. Léonardini (L'Humanité)

« Du théâtre politique ? Oui. Qui s'insurge, pourfend, dénonce, l'injustice comme l'intolérance. Avec ses armes à lui, la poésie, la sincérité…Tour de force ! »

Michel Caspary (24Heures - Lausanne)

La Femme Fantôme
de Kay Adshead



Mise en scène et scénographie : Michael Batz

Traduction : Séverine Magois

Collaboration artistique : Valérie Suner

Lumière : Julia Grand et Romuald Lesné

Assistante mise en scène : Alice See

Costumes : Monique Proville

Décor et son : réalisés dans les ateliers du Théâtre Gerard Philipe

Avec :

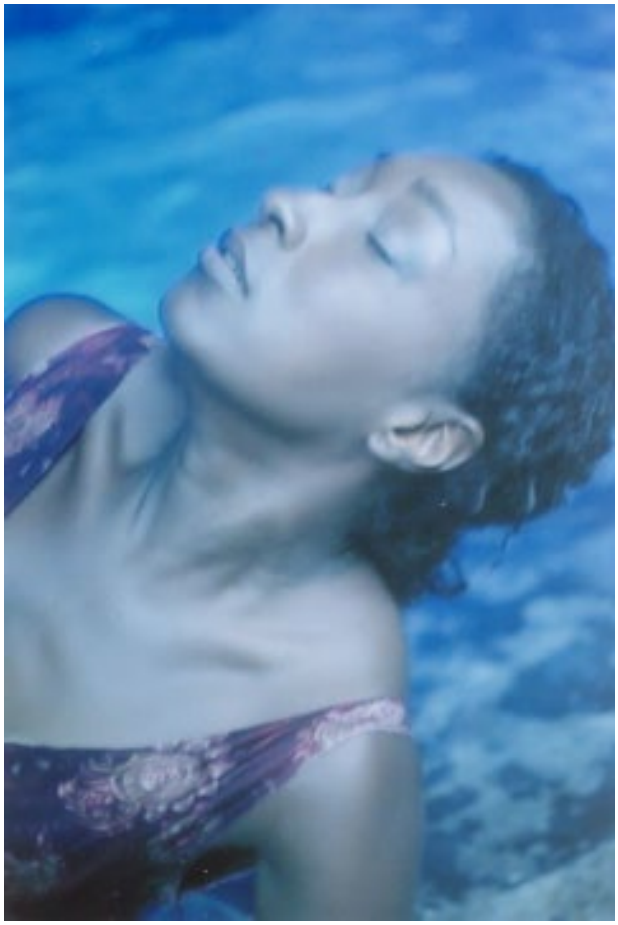
Laurence Joseph **/ ou** Carole Karemera **/ ou** Wilda Philippe **/ ou** Nadège Beausson-Diagne

Et

Sibongile Mbambo **/ ou** Manou Gallo **/ ou** Fafa Ruffino **/ ou** Julien Goualo

Coproduction Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis
L'Apostrophe-Scène Nationale Cergy-Pontoise
Théâtre Vidy-Lausanne ETE

Résumé



C'est après avoir pris connaissance de l'histoire de nombreux demandeurs d'asile en Angleterre et étudié de près le compte rendu du procès intenté aux détenus de Campsfield qui s'étaient révoltés, en 1994, contre leurs conditions de détention, que Kay Adshead a entrepris d'écrire *The Bogus Woman*. Un texte pour une comédienne qui interprétera le rôle-titre, mais aussi tous les autres personnages de la pièce.

La pièce nous décrit le parcours d'une Jeune femme noire anonyme, la « Bogus Woman » du titre, qui quitte son pays d'origine (un pays d'Afrique jamais expressément nommé) après avoir écrit pour le compte du journal où elle travaille, des articles très critiques envers le régime en place.

Suite à ces articles, sa famille entière, y compris son bébé, a été sauvagement massacrée. Elle-même a été violée par trois soldats. Elle est la seule survivante de cette tuerie et parvient à rallier clandestinement l'Angleterre.

La pièce ne met pas simplement en scène l'horreur du massacre, elle dénonce également le traitement qui sera réservé à cette femme dès son arrivée en Angleterre. Elle sera soumise à toute une série d'humiliations, avant d'être finalement réexpédiée dans son pays d'origine, où elle sera abattue sans sommation.

Pour décrire son calvaire, l'auteur a créé de nombreux autres personnages (agents de l'immigration, gardiens du centre de détention, codétenus, avocat mais aussi quelques âmes plus charitables) qui seront successivement incarnés par la jeune femme et donc interprétés par la même comédienne.

Ces dialogues recomposés seront entrecoupés de monologues intérieurs d'une grande force poétique où le personnage puise l'énergie de sa survie, en communiant notamment avec sa famille disparue et en invoquant les dieux de sa culture ancestrale.

L'AUTEUR

Kay Adshead

Kay Adshead est une dramaturge d'origine écossaise. *La Femme fantôme*, sa troisième pièce, a été créée pour la première fois au Festival d'Edimbourg en 2000 et a remporté un très grand succès à Londres, l'année suivante, au Bush Theatre.

Elle a été créée en France par Michael Batz en 2003 au Théâtre Gérard Philipe de Saint–Denis en coproduction avec le TGP, la scène nationale de Cergy-Pontoise et le Théâtre Vidy-Lausanne. Cette pièce a reçu un très bon accueil par le public, elle continue d'ailleurs de tourner et a récemment reçu le prix du théâtre de la Belgique.

Elle a été éditée par les éditions Lansman. Ses pièces précédentes, *Thatcher's Women* et *The Still Born*, ont été créées au Tricycle Theatre et au Soho Theatre à Londres. Kay Adshead a été récompensée du Arts Council Theatre Writing Bursary et du Calouste Gulbenkian Award Bursary.

La Femme Fantôme a été diffusée à la BBC Radio 3 en 2004.

Après *La femme fantôme*, Kay a écrit *Bites* créée à Londres au Soho Theatre et *Animal*, créé au Bush Theatre. Son opéra rap/hip-hop *Lady Chill, Lady Wad,Lady Lurve, Lady God* a été créée au Royal National Theatre en 2004.

Bones est sa dernière pièce dont la première a eu lieu en octobre 2006 au Bush Theatre et a reçu un très bon accueil par la critique. Elle est créée en France en 2009 par Michael Batz au Théâtre 95 à Cergy-Pontoise et en suite en tournée ; récemment elle a écrit et mis–en-scène *The Singing Stones* à Londres au Arcola Theatre.

Note d'intention et de mise en scène

The Bogus Woman est une pièce extrêmement importante pour notre époque. Elle traite de notre réalité, de la réalité de notre monde aujourd'hui. Mais une réalité niée, ignorée, objet de mensonges et de déformation par nos médias qui nous disent quoi penser.

La pièce est l'histoire d'une jeune femme, mais qui en cache de nombreuses autres similaires : histoires vraies qui ont eu lieu et qui continuent de se produire chaque jour dans notre monde, où des gens désespérés viennent du Sud, d'Afrique ou d'ailleurs, vers l'opulent Occident, au péril de leur vie, **à la recherche d'un moment de sécurité, d'un refuge, d'un « asile »**.

C'est pourquoi, l'histoire de cette Jeune Femme n'est pas seulement le récit d'événements réels, pas uniquement une accusation, mais une évocation fantomatique, une mise au monde et une incarnation de la mémoire et ainsi des mémoires, de nombreuses autres mémoires. Son histoire est un sanglot contre l'injustice, un sanglot qui nous enjoint de nous souvenir d'elle et non de l'oublier. Ne pas oublier. Ne jamais oublier.

La Jeune Femme s'adresse à nous dans une langue puissante, d'une grande force poétique, souple, riche, chargée d'images et d'évocations, bien au-delà du simple récit des faits. Elle crée tout un monde où les autres voix et personnages interprètent dialogues, scènes et actions.

La pièce n'est catégoriquement pas un monologue, même si elle n'est interprétée que par une seule comédienne.

Le génie de Kay Adshead repose dans sa façon de transcender le monologue en créant une forme de narration de la réminiscence qui rend chair et sang aux expériences du personnage central, le temps du passage en scène.

La Jeune Femme nous raconte son histoire en conjurant ses souvenirs de devenir réels…

Cette technique, bien que complètement originale, rappelle celle des « giullarate » de **Dario Fo**, elle-même basée sur celle des acteurs ambulants du Moyen Âge.

Bien entendu, Kay Adshead nous plonge ici dans une tragédie, là où Fo est principalement comique (même s'il y a également des contes tragiques, comme celui de *Michele Lu Lanzone*). Ils se ressemblent en ce qu'ils vont bien au-delà du monologue, peuplant la scène d'une foule de personnages et d'événements joués. Mais bien sûr, cette forme de théâtre est également proche des contes des **griots** dans les villages africains.

La pièce d'Adshead exige de toute évidence, comme chez Fo, un extraordinaire art du comédien, devant être tout à la fois très vrai, et virtuose de la métamorphose et du changement de registre. Il faut donc une actrice hors du commun qui puisse également avoir un lien direct à l'histoire de la pièce.

Je sais que j'ai trouvé cette comédienne, capable d'accomplir cette tâche presque surhumaine ; et que j'ai la trouvé trois fois déjà !

La pièce et l'histoire exigent une mobilisation totale des possibilités de jeu : capacités vocales et physiques, faculté d'adaptation, présence, charisme et vérité intime. **C'est de la vérité du personnage central, la Jeune Femme, que les autres présences doivent être convoquées**.

Le réalisme de nombreuses scènes doit entretenir un rapport dialectique avec les éléments parfois oniriques des souvenirs, les mots doivent être dits de façon à laisser émerger la merveilleuse poésie de la langue d'Adshead, tout en préservant le naturalisme terre-à-terre de certains moments.

Le travail de création a donc se concentré sur cette « magie » du récit théâtral.

Le reste restait aussi simple que possible, sans décor distrayant, ni accessoires réalistes.

Toutefois, l'éclairage a été suffisamment subtil pour aider à indiquer les nombreux changements de lieu, et comme le travail sur le son, était extrêmement abouti, puisqu'il joue un rôle essentiel dans les réminiscences.

La musique était conçue en collaboration avec des musiciennes africaines, **Sibongile Mbambo, Fafa Ruffino, Manou Gallo**, et **Julien Goualo**, et qui composent et l'interprètent sur scène, mais créent aussi sons et bruitages comme autant d'évocations sonores s'intégrant au récit et établissant un dialogue avec la comédienne.

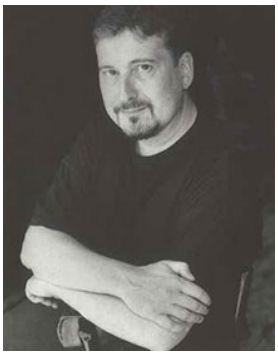
La pièce raconte les injustices, la brutalité et les mensonges que doivent aujourd'hui affronter les demandeurs d'asile en Grande-Bretagne, et nous laisserons ce texte dans son contexte précis. Toutefois, nous souhaitons que le spectateur n'ait aucun doute sur le fait que de telles histoires puissent aussi arriver en France, même si la forme peut en être différente. L'expérience des sans-papiers ou les événements de l'Eglise Saint-Bernard en témoignent.

Nous croyons fermement que la pièce doit être vue par un public aussi large et varié que possible. Cela signifie que nous considérons comme une obligation de ne pas jouer uniquement dans des grands théâtres, mais aussi de rendre le spectacle accessible à ceux dont parle la pièce, en particulier la communauté africaine en France.

Isabel Allende m'a dit un jour que *« les gens ne meurent que quand on les oublie, si vous vous en souvenez, ils seront toujours avec vous »*. Par le souvenir, l'art peut, parfois, apporter un petit peu de justice. Nous faisons aussi cette pièce pour évoquer les esprits de ceux qu'on aurait autrement oubliés. Nous le devons aux morts. Et aux vivants

Michael Batz

Metteur en Scène
Michael BATZ



Après des études universitaires à Cologne et à Birmingham, ainsi qu'à la Royal Academy of Dramatic Art, Michael Batz a commencé sa carrière de metteur en scène à l'Old Vic de Bristol, avant de s'installer à Londres. C'est là qu'il fonde sa compagnie ***Yorick Internationalist Theatre,*** **la seule troupe de théâtre internationale** de Grande-Bretagne, formée d'artistes du monde entier, exilés ou réfugiés pour nombre d'entre eux. Avec Yorick, il a monté de nombreux spectacles provocants et stimulants, dont de nombreuses créations d'auteurs inédits en Grande-Bretagne.

Là, il a travaillé en contact étroit avec des auteurs comme **George Tabori, Bernard-Marie Koltès, Heiner Müller, Gabriel Garcia Mârquez, Isabel Allende** et **Dario Fo,** mettant en scène de nombreuses créations de leurs œuvres, étant souvent le premier à apporter ces pièces sur la scène britannique. Tous ces auteurs sont devenus des amis proches, et **Dario Fo** et **George Tabori** comptent parmi les parrains de La Compagnie Yorick. **Un des premiers grands succès** de Michael Batz a été sa production au **Festival d'Édimbourg** de la dernière pièce de **Federico Garcia Lorca,** ***Comedia Sin Titulo,*** cinquante ans après l'assassinat de l'auteur (Prix du Festival). Par la suite, il a remporté d'autres succès dans ce festival avec ses productions des pièces de **George Tabori**, dont ***Mein Kampf-Farce.*** Michael Batz a également travaillé à Moscou et à Haifa.

Au Berliner Ensemble,
avec George Tabori et BB

En répétition
avec Isabel Allende

En 1998, Michael Batz et Isabel Allende adaptent en langue anglaise ***La Maison aux esprits.*** C'est, à ce jour, la plus importante création de Michael Batz, à Londres. Cette version scénique a constitué une remarquable production épique en deux parties, racontant, avec émotion, cette passionnante histoire.

En 2002, Michael Batz commence de réaliser ses créations en France. Il a dirigé des ateliers professionnels dans plusieurs centres dramatiques nationaux, dont un stage AFDAS au Théâtre Gérard Philipe de St Denis (sur le réalisme fantastique au Théâtre Latino-Américain). Il a été conseiller artistique de **Christian Schiaretti** pour ***Mère Courage*** et d'**Adel Hakim (**sur la Commedia dell'arte) pour ***Les Jumeaux Vénitiens*** de **Goldoni** au Théâtre d'Ivry.

En répétition avec Dario Fo

Au printemps 2003, il réalise sa première création en France, ***La Femme Fantôme*** de **Kay Adshead**, à la Scène nationale de Cergy et au Théâtre Gérard Philipe-CDN de Saint-Denis. Ce spectacle a été repris au TGP pour un mois de plus; elle a ensuite été jouée au Théâtre Vidy-Lausanne pendant un mois fin 2003, et au Festival Européen de Stuttgart en Allemagne. Plus d'une centaine de représentations : Théâtre National de Toulouse, Théâtre de l'Union-CDN de Limoges, Scènes nationales de Guadeloupe, de Bar-le Duc, de Cergy-Pontoise..., tournée CCAS..., représentations spéciales jouées pour le quartier de la Goutte d'Or au Lavoir Moderne Parisien..., Théâtre Jean Vilar, et la Gare au Théâtre de Vitry.

À l'occasion du trentième anniversaire du coup d'État contre Salvador Allende, il crée ***Chanson pour le Chili,*** un collage de textes et chansons de **Pablo Neruda et Victor Jara**, au Théâtre de L'Épée de Bois à la Cartoucherie, le 11 septembre 2003, et à L'apostrophe-Scène nationale de Cergy Pontoise en 2004. Le spectacle tournera ensuite au Festival d'Avignon, au Théâtre de Nîmes, au Forum Culturel du Blanc Mesnil...

Il a mis en scène ***Fragments d'Humanités,*** commande écrit par 10 auteurs **(Aurélie Filippetti, Nathalie Fillion, Carole Frechette, Mohamed Kacimi, Susana Lastreto, Fabrice Melquiot, Eddy Pallaro, José Pliya, Jean-Pierre Simeon** et **Elsa Solal),** une commande à l'occasion des 100 ans du journal *L'Humanité*, créée à la Fête de l'Humanité en 2004 et jouée au Forum Culturel du Blanc-Mesnil, au Théâtre d'Auxerre, à la Scène nationale d'Albi, et pendant deux semaines au Théâtre International de Langue Française à Paris.

Michael a toujours beaucoup travaillé sur la culture latino-américaine, surtout sur le Chili. C'est travail a grandi encore plus à partir de la collaboration avec **Isabel Allende** sur adaptation théâtrale de ***La Maison aux Esprits***, et il a rencontré de nombreux artistes chiliens, comme **Angel Parra**, **Antonio Skàrmeta**, et **Joan Jara**, la veuve de Victor.

C'est Isabel Allende qui lui recommande le texte d'Antonio Skàrmeta ***Ardente Patience***. Un voyage au Chili en 2005 lui permet de revoir Antonio Skàrmeta lui-même, et autres figures importantes comme **Juan Radrigan**.

Donc, en 2005, Michael Batz adapte et met en scène ***Ardente Patience*** **d'Antonio Skàrmeta**, pour la Scène nationale de Cergy-Pontoise, d'abord pour une première série de 2 semaines de représentations, et à la suite du grand succès (élu **meilleur spectacle de la saison**), pour une reprise d'une seconde série de 2 semaines la saison suivante.

Oscar Castro et Angel Parra avec Michael Batz

Puis il dirige, en novembre 2005, la création en Belgique de ***La Femme Fantôme*** au Théâtre de Poche de **Bruxelles**, jouée pendant un mois et reprise pour un autre mois en janvier 2007. Cette version a beaucoup tournée en Belgique et a reçu le **Prix du Théâtre Belge** 2006.

Il crée ***Red Devils (Les Diables Rouges)*** de **Debbie Horsfield** au Théâtre des Carmes André Benedetto (Festival d'Avignon 2006, pendant le Coupe du Monde de Football). Le spectacle a été joué en tournée au Théâtre 95 de Cergy, à Saint-Denis, Sevran, Pierrefitte, Alizay (Normandie), au Théâtre municipal de Roanne (Loire), à Gauchy (Somme); et pour 2 semaines au Grand Parquet à Paris, et au Lavoir Moderne Parisien.

En novembre 2006, il met en scène la version française de ***Comédie sans titre*** de **Federico Garcia Lorca** à l'Académie de Cirque Fratellini à Saint-Denis, vingt ans après le grand succès de la création britannique au Festival d'Edinburgh. Le spectacle est repris au Théâtre 95 de Cergy, au Théâtre de Sevran, et pour deux semaines au Théâtre de Pierrefitte pendant la saison 2007-2008. Parallèlement, il a créé un spectacle cabaret ***No Pasarân - L'Espagne au Cœur,*** qui a été joué à Saint-Denis, Aubervilliers et à la Fête de l'Humanité.

Michael dans Comédie Sans Titre

Depuis son arrivé en France il mène beaucoup des actions culturelles, notamment des ateliers avec des jeunes; par exemple, à la fin de la saison 2007-2008 il crée une nouvelle pièce de Kay Adshead, l'auteur de ***La Femme Fantôme,*** pièce spécialement écrite pour les jeunes adolescents, avec les lycéens de Saint-Denis.

Michael Batz a été le directeur artistique du **Festival Salvador Allende** qui s'est déroulé, à Paris et en Île de France, du 11 septembre au 11 décembre 2008, pour la célébration du centenaire de la naissance de Salvador Allende. Le festival, parrainé par **le Président de la Région Ile de France** et **la Maire de Paris,** comprenait des expositions, débats, colloques, cinéma, et des concerts de musiciens chiliens renommés comme **Angel Parra, Inti Illimani, Quimantu...** Sa mise en scène de ***Chanson pour le Chili*** a été reprise dans le cadre de ce festival et joué au Cabaret Sauvage, à l'Espace Jemmapes, au Théâtre Jean Vilar de Vitry, au Dansoir de Karine Saporta à la BNF, et **devant 1 200 spectateurs aux Folies Bergère.**

En 2009, il met en scène la pièce récente de Kay Adshead, ***Bones (Les Os)*** au Théâtre 95 - Scène conventionnée. Ensuite le spectacle a tourné partout en région parisienne. Il a été sélectionné pour le Festival Théâtrale de Val d'Oise, et, avec *La* ***Femme Fantôme,*** pour l'ouverture de la saison 2010-2011 du Théâtre Jean Vilar.

En février 2013 ensuit la création de ***La Cage****,* pièce de la jeune écrivaine jamaïquaine **Ava-Gail Gardiner,** avec **la première mondiale** en Haïti (Jacmel et Port-au-Prince), et à l'Atrium Tropiques – scène nationale de la Martinique, suivi d'une tournée aux Caraïbes et ailleurs (Scène nationale de la Guadeloupe, Théâtre 95 Cergy, Auvers-sur-Oise, Fontenay-sous-Bois...).

Il a aussi recréé ***Ardente Patience*** **d'Antonio Skarmeta**, à Vitry et pour un mois à Paris, à la Cartoucherie, Théâtre de l'Epée de Bois, où le spectacle reçoit des critiques très favorables et l'attention personnel du ministère de la culture.

Après il a monté sa création d'***AMABEL - une œuvre d'art*** de Terry Johnson, qui a vu sa première au Château d'Auvers-sur-Oise et au Théâtre 95.

Un premier travail sur ***28 avril 1937, Guernica...*** de Susana Lastreto, a vu une avant-première, sur l'invitation personnel de la Maire de Paris, à l'Hôtel de Ville, le 28 avril 2017, a l'occasion du 70éme anniversaire du bombardement de Guernica.

Un grand projet Mexicain a commencé avec un spectacle sur Frida Kahlo, pièce de Veronica Rodriguez, et il prévoit une autre pièce de Veronica, ***Les Filles de Juarez***, et l'adaptation par Michael de ***Pedro Paramo*** de Juan Rulfo;

Expert en **Commedia dell'arte,** Michael Batz a travaillé deux ans en Italie avec Feruccio Soleri, Amleto Satori et Dario Fo. Récemment il a dirigé une **master-class** de Commedia dell'arte pour deux semaines à la scène nationale de la Guadeloupe. Excellent connaisseur du théâtre élisabéthain, il l'a enseigné à l'Université de Londres et dans plusieurs écoles de théâtre en Angleterre.

Il a aussi enseigné la théorie lacanienne du cinéma à l'Université de Londres. Michael se concentre pleinement sur ses mises-en-scène, mais dans les rares moments ou son temps le permet, il travaille encore comme comédien, au petit et au grand écran, ou ses contributions ont comprises plusieurs films pour le BBC ainsi que du travail avec Ridley Scott sur ***Bladerunner***.

Michael vient de créer ***Working Girls (Voix des Femmes 1)***, en coproduction avec **Les Tréteaux de France CDN**, direction **Robin Renucci**; ce spectacle est conçu pour être jouer presque partout : dans les salles de théâtre, les salles des quartiers, médiathèques, lycées, collèges, « hors les murs » …

Pour l'instant il y a trois textes de **Kay Adshead**, **Juan Radrigan et Isabel Allende;** autres textes sont en cours de commande… ***Working Girls*** avait sa première à Londres au Tara Arts Theatre, et ensuite aux Journées Internationales du Théâtre à Dortmund (Allemagne); après le spectacle était joué à Paris au Théâtre de l'Opprimé et au **Lavoir Moderne Parisien**, fin 2020.

Après tout ça la longue crise de pandémie est intervenue, et Michael s'est concentré sur l'écriture; maintenant on espère que pour lui comme pour tout le monde les avenues seront ouvertes encore !

Working Girls va continuer à partir de la rentrée 2022 à la médiathèque de Montreuil, la médiathèque de Stains, etc.

La re-création de ***Red Devils*** est prévu pour novembre : décembre 2022 pour la coupe du monde de Football. Autres projets poursuivent notre concerne avec la thématique des migrations : une prelière étape, en février 2023, vers la création française de la superbe trilogie de Jatinder Verma, ***Voyages vers l'Ouest (la trilogie de voyages)***. Nous avons aussi commandé des textes auprès des auteurs comme **Carole Frechette** (***Route No.1***) et Ava-Gail Gardiner (titre provisoire *Spanish Town*)...

Pour parler avec quelqu'un qui me connaît bien, contactez :

- **Robin Renucci**
  Directeur du Théâtre de la Criée, Marseille

- **Erhard Stiefel**
  Maître des Masques, Theatre du Soleil

- **David Kenig**
  Administrateur, Les Tréteaux de France CDN

- **Veronique Casassus**
  Anc. Directrice de la Culture du Dépt. de Val d'Oise
  (veronique.casassus@gmail.com)

- **Jatinder Verma**
  Ex Director Tara Arts Theatre London
  (jatinder@jvproductions.co.uk)

Wilda Philippe

Née à Port-au-Prince, elle commence le théâtre dans la section d'Art Dramatique de l'Ecole Nationale des Arts puis intègre le collectif de théâtre « Nous » comme comédienne, s'ensuit plusieurs créations dont Service Violence Série, écrit et mis en scène par Guy Régis Jr.

Dans son escapade française elle suit une formation d'acteur au Théâtre des Ateliers d'Aix en Provence, promotion associée à l'auteur Rodrigo Garcia. Depuis elle travaille entre la France et Haïti, pour ensuite rejoindre la compagnie Yorick sur les créations Bones et La femme fantôme.

En Haiti elle fonde la compagnie Didaskali. Avec la compagnie Balistique du Corps Naïf elle entame la création Magma Bérénice une expérience déconstruite de l'œuvre de Racine. Puis la compagnie l'Entre-Deux avec laquelle elle explore l'univers de Dante et de Sarah Kane…

Elle fait de la direction d'acteurs pour diverses compagnies de théâtre. Pour Didaskali elle met en scène Das Kind a Port-au-Prince. Elle a aussi notamment travaillé sous la direction d'Alain Simon, J-M Broucaret, J-P Ryngaert, Ander Lipus…

Manou Gallo, musicienne et comédienne

Manou Gallo est née en Côte d'Ivoire, berceau du peuple Djiboi.

Dés l'enfance, elle fait preuve d'une maîtrise étonnante pour les percussions et impressionne les gens du village de Divo. Ils encouragent dès lors la fillette dans sa passion.

A 12 ans, Manou remporte un franc succés pour son premier spectacle. Elle intégre le Groupe Woya, célèbre dans toute l'Afrique de l'Ouest, et fait la connaissance du chef d'orchestre Marcelin Yacé, qui deviendra son père spirituel.

Elle découvre ainsi les instruments modernes : la batterie, la basse et la guitare. S'initie au théâtre et à la danse.

En 1992, elle est remarquée par la troupe ZAP MAMA, qui l'intègre à son groupe.

Avec des amis, Manou crée son propre groupe : le Djiboi qui reprend la tradition musicale de Divo. Son 1 er CD « DIDA » avec Michel Seba, Bilou Doneux, Patrick Dorcéan et Poney Gross de Zig Zag World remporte un succès international.

Ils donnent plus d'une centaine de concerts dans les plus grands festivals et clubs européens. Avec son second projet : le Manou Gallo Experience, un trio explosif dont l'inspiration mêle son Afrique d'origine à l'Europe cosmopolite, elle part en tournée aux Etats-Unis, au Mexique, ainsi qu'en Afrique. En 2005 et 2007, elle participe au spectacle de Yorick, la Femme Fantôme (Prix du meilleur spectacle en Belgique).

Sibongilé Mbambo, musicienne et comédienne

Née en 1979 à Cape Town, Afrique du Sud, et installée depuis quelques temps à Marseille, Sibongile est une artiste complète. Elle est danseuse, artiste peintre, chanteuse et percussionniste.

Sibongile écrit et compose ses propres chansons dans sa langue natale, le Xhosa, et arrange des chansons sud-africaines de traditions Zoulou et Xhosa.

Portée par une voix chargée d'émotion, sa musique fait entendre un chant intense, rythmique et envoûtant, profondément sud-africain.

Son désir d'ouverture est stimulé depuis son arrivée à Marseille. Elle y découvre notamment les rythmes d'Afrique du Nord, travaille avec des artistes sud-américains et comoriens, et se fond tout naturellement dans l'atmosphère métissée et dynamique de la ville. Elle se produit aujourd'hui sous son nom dans plusieurs formations en duo ou en trio.

Avec Jeremy Demesmaeker et Mike Aubé, elle a également fondé en 2009 le groupe « Ilanga », détonnant mélange de soul Xhosa, jazz afro-beat. Elle fait par ailleurs partie des formations régulières de Ahamada Smis et de la grande dame de la musique Xhosa : Madosini.

Une belle cohérence entre racines et apport de chaque musicien est aujourd'hui à l'œuvre dans les créations musicales de Sibongile comme dans le groupe Ilanga. Elles laissent découvrir une énergie et une force de rassemblement et de cohésion qui ne peuvent laisser indifférent. En tant que peintre Sibongile a participé à plusieurs expositions personnelles et collectives, dont le 8e Festival International d'Art Singulier à Aubagne.

En 2004 Le Dakiling écrivait à propos de son œuvre : "Les peintures de Sibongile Mbambo offrent la surprise du décalage : mêlant des représentations tribales et des motifs européens inattendus, elle crée un univers singulier où règne un foisonnement de couleurs."

Ahouefa Ruffino dite Fafa

Elle est un ravissant concentrée de culture africaine, continent dont elle est originaire. Elle pratique la danse traditionnelle et joue depuis 6 ans des percussions.

Fafa, c'est encore bien plus que ça !

C'est une artiste à part entière, intègre et généreuse, qui vit sa passion au grand jour et qui sait la transmettre avec tout l'enthousiasme et la bonne humeur qu'on lui connait.

Une chanteuse de grand talent, une musicienne expérimentée, une danseuse explosive, une présence à en couper le souffle.

Fafa sait transformer toute chanson en véritable tornade d'énergie. Et ce n'est que le début...

Fafa jouait plutôt dans les orchestres. Elle travaillait dans un club karaoké qu'on appelle "Chez Alex" à Djonké au BENIN. Elle y était avec Zenab, Edouard, un ancien choriste de Meiway. Elle était choriste chanteuse et évoluait dans un Big band appelé le "Feeling star". Elle a fait les choeurs pour plusieurs artistes ivoiriens dont Soum Bill, Petit Denis, Bilé Didier, le Djôlô international, Jimmy Hope, Patience Dabany, etc…
Fafa est non seulement chanteuse mais comédienne dans l'âme .

En effet, en 1999 Fafa est remarquée par plusieurs maison de production cinématographiques grâce à la série « taxi brousse » qui fait le tour de l'afrique. Propulsée dans le monde du cinéma africain.

L'an 2000 lui ouvre entièrement le monde du théâtre populaire et du cinéma. Fafa se voit proposer plusieurs rôles dans divers téléfilms et séries télévisuelles dont le plus marquant est «bisso na bisso».

C'est une sitcom du genre « un gars et une fille » à l'africaine qui entraine Fafa dans des aventures extraordinaires. La série connait un énorme succès jusqu'à nos jours.

Oscar Kidjo grand producteur Béninois lui propose la réalisation d'un album solo en 2002 tout en lui donnant l'idée d'apprendre la musique, les notes, les harmonies et autres.

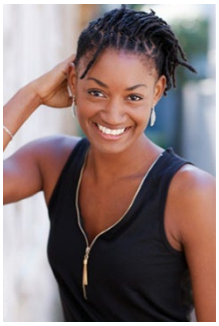
Sa carrière jusqu'alors se déroulait en Afrique, entre Le Togo, le Nigéria, le Burkina, le Ghana, la Côte d'Ivoire etc...

La jeune femme décide de suivre le conseil de O. Kidjo et quitte donc son Bénin natal en 2004. Elle suit donc une formation en musicologie à Paris 8 et se spécialise en ethnomusicologie.

Parallèlement à ces études, Fafa à travailler avec divers doyens de la musique afro à Paris en compagnie de son complice musical, son frère Patrick.

Elle collabore étroitement aujourd'hui avec Mory Kanté , Papa Wemba, Rockin' Squat du groupe « ASSASSIN », Cheik Tidiane Seck et plusieurs autres artistes de renom. Elle nous prépare l'album "ILE" pour la rentrée.

Laurence Joseph



Naissance de Laurence Joseph le 10 août 1983 à Saint-Claude, commune française de Guadeloupe.C'est dès l'âge de 12 ans que Laurence Joseph découvre et se passionne pour le théâtre.

Elle part faire ses études de psychologie à l'Université Paul aléry de Montpellier où elle décroche sa licence, tout en gardant un pied dans le domaine théâtrale amateur. Lors de son retour en Guadeloupe elle rentre dans la troupe Courtes Lignes où elle jouera « Le dindon » de Feydeau et « Devinez qui » de Sebastien Azzopardi.

En 2010, repérée lors d'un casting, elle devient « Miss Météo » sur Guadeloupe 1ère puis décroche le rôle de la « Kolpotèz » (théâtre de rue) lors de la Route du Rhum. En 2011, elle devient l'interprète principale de la série « DOMINO ». Un concept ironique et humoristique sur la mixité des cultures. Cette série créée par elle-même et co-écrite avec son acolyte Laurent Tanguy, compte à ce jour 4 saisons totalisant 400 épisodes diffusés sur le réseau France Télévision et TV5 Monde. (« Domino A Kaz » et « Ker Domino »). En décembre de la même année, elle se voit attribuer le prix du meilleur sketch au « Montreux Comedy Club ».

En 2012, elle co-écrit avec Laurent Tanguy, qui la mettra en scène, son premier One Woman Show « Ça va décoiffer » qu'elle interprète jusqu'à aujourd'hui dans divers lieux et festivals. (Théâtre Bo St Martin à Paris, Festivals d'Avignon durant quatre années consécutives, tournées aux Antilles...) En 2013, Laurence JOSEPH, se produit pour la 1ère fois à Paris sur la scène du théâtre BO St Martin avec « Domino ». Elle y jouera en alternance jusqu'en 2016. Toujours en 2013, elle tournera dans la série « Platane » d'Eric Judor pour Canal+

En 2014, elle tournera dans la série « Fais pas ci fais pas ça » pour France 2. Toujours en 2014, elle terminera Lauréate du Prix de l'humour du festival OFF d'Avignon. En 2015, pour la 500ème du spectacle « Domino » elle fait son premier OLYMPIA avec son complice Laurent Tanguy à guichet fermé puis elle repart en tournée.

En 2016, pour la 200ème du spectacle « Ça va décoiffer » à la CIGALE à Paris elle se produit à guichet fermé et réitère en fin d'année au TRIANON. Elle est retenue ensuite pour le casting du téléfilm « Le rêve français » diffusé sur France 2 en 2018. (Rôle de Prisca).

Surtout ne change pas » est un hymne à la dérision, une expression métaphorique permettant au franc parler de Laurence JOSEPH d'avoir un regard très personnel sur notre société actuelle. Laurence veut changer ! Mais est ce que ces personnages plus vrais que nature lui permettront cette transition sans se rebeller ?

Elle devra faire preuve d'une grande force de persuasion pour exprimer ses revendications et ses désirs. Un voyage à travers une galerie de portraits attachants, hilarants, décalés qu'elle endosse avec une sensibilité bienveillante et amusée. Rires, émotions, chansons... un cocktail à déguster sans modération pour le plus grand plaisir du public. Par exemple Ernestine, personnage majeur du spectacle, antillaise de 83 ans raconte avec verve toutes ses aventures tout en distillant des conseils au public.

Carole Karemera

Carole Karemera est née en 1975 à Bruxelles, de parents exilés. Formée au Conservatoire royal de musique de Mons puis de Bruxelles où elle obtient les Premier Prix d'Art dramatique et de Déclamation, elle fait ses classes au théâtre, entre autres dans Les Troyennes d'Euripide, La Femme fantôme de Kay Adshead, Rwanda 94 (de 2000 à 2004), et Anathème, deux spectacles mis en scène par Jacques Delcuvellerie.

Elle danse également avec la compagnie Ultima Vez de Wim Vandekeybus. On la retrouve ensuite à la télévision et dans des courts-métrages.

En 2005, elle décide de s'installer dans son pays d'origine. Elle s'investit alors dans des projets culturels, axés sur l'ouverture, l'écoute de l'autre et l'accès à la culture pour tous.

Elle joue des pièces interactives dans les bars et dans les rues des villes rwandaises, interrogeant le souvenir du passé pour recréer une histoire commune. Au sein d'un groupe d'artistes, elle met en place une bibliothèque publique et ambulante pour raconter des histoires aux enfants et créé le Ishyo Arts Centre, un centre culturel au cœur de Kigali. Parallèlement à cet engagement, elle joue dans plusieurs longs-métrages se déroulant en Afrique.

Nadège Beausson-Diagne

Nadège Beausson-Diagne est née en 1972.

D'origine ivoirienne-française et sénégalaise, elle étudie le théâtre au conservatoire National de Créteil (94) d'où elle sort avec un deuxième prix d'interprétation. Parallèlement, elle a étudié la danse et le chant.

Elle début au théâtre dans *Rencontres* mis en scène par **Alain Maratrat**. Ensuite, elle travaille avec des metteurs en scène comme **Pierre Mondy**, **Thomas Le Douarec**, et **Jean-Pierre Dravel**.

Au cinéma, elle rencontre **Jean-Pierre Mocky**, **Brigitte Rouan**, et **Denis Amar**.

Dernièrement, elle a démarré une carrière sur les écrans africains avec **Henri-Joseph Kumba Bididi**, jeune réalisateur gabonais, dans le film ***Les couilles de l'éléphant*** qui sortira sur les écrans parisiens en février 2002.

Elle joue dans la première série policière africaine du réalisateur **Mamady Sidibe**.

Les journaux du continent titrent « Nadège la bombe 2001 », et « la fine fleur du 7e art africain ».

Son prochain travail théâtral sera au Théâtre Lavoir Moderne Parisien dans ***Martin Luther King***.